Par m. Sedillot à la Salpetriere

Observation de carie aux vertebres, avec bosse et infléxion de l'épine en devant, à la suite d'un coup sur le dos.

On amena à la Salpêtriere, dans les prémiers jours d'avril 1776, un enfant âgé de 3 ans, ayant été abandonné d'une mauvaise mere, dont il étoit le fruit, et de laquelle il avoit entre autres maltraitemens reçu à ce qu'on ma dit un coup de pied sur le dos. Lors de son arrivée à l'hopital, il paroissoit déja être dans un commencement de maigreur, et portoit une tumeur à la colonne épiniere vers les derniere vertebres du dos; l'épine étoit comme forjettée en devant: l'enfant marchoit en chancelant du tronc et panchant son corps, tantot d'un côté, tantôt d'un autre, d'une maniere aussi laborieuse qu'elle étoit difforme. Au bout de quelque jours les femmes qui avoient soin de cet enfant, s'apperceurent qu'il portoit une fistule à la cuisse au dessous de la fesse; mais comme l'entrée en étoit extrêmement étroite, elles la regarderent comme de peu de consequence, et n'estimerent pas qu'il fut necessaire de me la montrer, pour que je lui donnasse des soins particuliers.
L'Enfant resta dans cet état, l'espace de deux mois et demi sans qu'il lui arriva aucun changement notable, ny inquietant pour les femmes: au bout de ce tems qui se trouva de 10 mi juin, l'enfant fut attaqué de la rougeole qui regnoit alors; aprés avoir reçû les soins ordinaires requis dans cette maladie, il parut n'en être pas complettement guerí: il étoit très amaigri, il avoit beaucoup de peine à respirer, il toussoit et avoit toujours de la fievre; sa fistule jettoit beaucoup davantage, et le pus qui en decouloit étoit icoreux: on crut que c'étoit le depôt de la rougeole qui sortoit par cette issue; on me declara l'état de l'enfant et je le visitai. Il étoit alors dans le marasme, et la tumeur du dos au dire des femmes, sembloit s'être accrüe: je trouvai l'ouverture fistuleuse, à la partie posterieure et moyenne de la cuisse gauche, au dessous de la fesse; les bords en étoient violets, flasques, decolés tout autour, et recouvroient un antre caverneux, lequel versoit un pus fetide et sans consistance: j'aggrandis la fistule afin de donner une sortie plus facile au pus, de favoriser les perquisitions, ainsi que l'usage des injections déterssives. par la sonde je decouvris un sinus dont la direction étoit de bas en haut, vers l'aine gauche; son trajet cheminoit entre la face interne du fémur et les triceps, et paroissoit se terminer sous le cordon des vaisseaux cruraux, tout prés de l'arcade crurale.

ARC 41 n° 65

n° [illegible] 24.

Le danger d'une contre ouverture dans ce lieu éloigna toute idée de la faire: je m'en tins aux seules injections faites avec une decoction d'orge a laquelle on ajouta le miel rosat; après dix jours de ce traitement l'enfant mourut. Voicy ce que decouvrit l'ouverture de son cadavre: D'abord, le sinus de la fistule, lequel ne se bornoit pas à l'aine, mais qui se prolongeoit dans la gaine de l'artere et des nerfs lombaires, derriere le péritoine, entre le psoas et le bord lateral du petit bassin, jusques aux trois dernieres vertebres des lombes cariées, et formant une sorte de caverne, par la pourriture du corps de la quatrième de cette classe, d'où sortoit un pus blanchatre et grumeleux. De l'autre côté des vertebres lombaires, étoit dans une gaine, à peu près semblable par sa position, mais beaucoup plus large, une fusée purulente, laquelle montoit sous le pilier du diaphragme et aboutissoit à un pertuis qui penetroit dans une autre caverne, pratiquée aux depends du corps des 8.mes, 9.me, et dixieme vertebres du dos, lesquels corps parroissoient être entierement detruits, par une carie vermoulue. Je vis que le deffaut du corps de chacunes de ces vertebres occasionnoit l'affaissement du corps de la 7.me sur le corps de la 11.me et étoit par conséquent la cause de l'inflexion de l'epine en devant, ainsi que de la marche chancellante de l'enfant. Quand à la gibosité elle ettoit entierement due à cette inflexion. Le corps de la derniere vertebre du dos, celui des deux premieres des lombes, étoient aussi cariés, mais à leure superficie seulement et sous les bandes ligamenteuses, renfermant un pus semblable par sa nature au précédent. La moëlle épiniere ne me parut pas sensiblement comprimée; ses membranes se montrerent sous un aspect sain, quoi que baignées dans le pus; aussi, l'enfant de son vivant n'étoit-il point paralitique, ainsi que je viens de le faire remarquer. La poitrine du côté droit, contenoit beaucoup de sérosité jeaunâtre, chargée de flocons purulents, dans laquelle nageoit le lobe du poumon. Les parrois de la plevre étoient enduites de pus, sur tout vers les endroits voisins de l'épine, près de laquelle j'apperçus un autre très petit pertuis qui pénétroit obliquement jusques aux caries des vertebres du dos. Je n'ai rien observé de plus: l'enfant parroissoit être d'ailleurs bien conformé; aucun autre des os ne me parrut malade; la tête n'avoit qu'un volume ordinaire; tous les viscere étoient bons; nulle glande n'etoit engorgée: la vessie seulement me semblas petite et comme racornie.

Je supplie l'academie de vouloir me dispenser des reflections que peut suggerer cette observation; elles ne peuvent etre mieux soumises, qu'aux lumieres de la compagnie savante qui la compose, et des momens de laquelle je craindrois d'abuser, en ne permettant plus que le seul exposé du fait pathologique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE